

Zeitschrift:	Revue de linguistique romane
Herausgeber:	Société de Linguistique Romane
Band:	61 (1997)
Heft:	243-244
Artikel:	Contribution au lexique de l'exploitation et de l'élaboration de l'ardoise en Espagne
Autor:	Iglesias Ponce de León, M. / Lago, J.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-399976

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CONTRIBUTION AU LEXIQUE DE L'EXPLOITATION ET DE L'ÉLABORATION DE L'ARDOISE EN ESPAGNE

1. Introduction

Cette contribution au lexique de l'ardoise en Espagne est le résultat des enquêtes menées depuis 1993 en vue de la réalisation d'une Thèse de doctorat sur l'Histoire de l'Ardoise en Espagne⁽¹⁾.

Au départ, notre but n'était pas d'étudier le lexique spécifique de l'ardoise, ni celui de la couverture en ardoise dans l'architecture traditionnelle⁽²⁾ et ce n'est qu'après la réalisation des premières enquêtes que nous nous sommes rendu compte d'un fait que connaissent bien les dialectologues: les artisans des métiers de l'ardoise utilisent toute une série de mots qui n'apparaissent pas dans les dictionnaires, ou, s'ils apparaissent, ils ne présentent pas la même acceptation ou le même effet de sens que celui qu'on remarque quand ils sont employés pour faire référence aux différentes phases de l'exploitation et de l'élaboration de l'ardoise.

C'est à partir de cette constatation que nous avons décidé de continuer nos enquêtes auprès des artisans des métiers de l'ardoise, depuis l'exploitation et l'élaboration de celle-ci dans les carrières, jusqu'à son utilisation comme couverture dans l'architecture traditionnelle, mais en tenant compte d'un nouveau paramètre, le paramètre lexical, qui n'avait pas été prévu initialement.

Une autre raison qui nous a poussés à faire ce travail de récolte du lexique spécifique au microcosme de l'ardoise est le risque de sa disparition.

En effet, l'industrie de l'ardoise a subi lors de ces trente dernières années une évolution si rapide, à cause surtout d'une demande croissante des marchés extérieurs, de la France en particulier, que les métiers ont dû à leur tour

(1) Cf. Moisés Iglesias Ponce de León: *L'ardoise en Espagne. Histoire et Économie. (Un témoin de changements socio-culturels)*. Thèse de doctorat, Université de Rennes 2, 1995.

(2) Le lexique spécifique de la couverture en ardoise dans l'architecture traditionnelle en Espagne fera l'objet d'un article qui sera publié dans la revue *Cuadernos de Filología Francesa*, N° 9, 1995-1996, Universidad de Extremadura.

s'adapter aux nouvelles formes d'exploitation, d'élaboration et de pose des ardoises.

Cette transformation particulièrement frappante pour les méthodes d'exploitation, dont la mécanisation, nécessaire pour mobiliser des millions de tonnes de roche, a eu comme conséquence la disparition progressive de ce lexique traditionnel concernant les caractéristiques des masses rocheuses, leur disposition et leur nature.

L'inadéquation entre les moyens mis en œuvre dans les exploitations modernes et le langage traditionnel, qui avait besoin de précisions à petite échelle pour exploiter les carrières, fait que les ouvriers d'aujourd'hui ne sont plus obligés de tenir compte de certains détails que leurs prédecesseurs considéraient comme nécessaires pour la connaissance des matériaux, dans les exploitations de petite taille existant jusqu'à la moitié des années 70.

Le même danger de disparition menace le lexique associé à l'ardoise comme matériau en usage dans l'architecture populaire, et cette fois-ci à cause de la disparition des artisans maçons, couvreurs, connaisseurs des anciennes techniques de pose d'ardoises irrégulières, au profit de nouvelles techniques d'installation d'ardoises de tailles normalisées.

La compilation du lexique que nous présentons ici et qui n'a pas la prétention d'être exhaustive, a été faite dans trois régions de l'Espagne: l'Estrémadure, la Galice et la Castille-León⁽³⁾.

En Castille, dans la province de Ségovia, à une trentaine de kilomètres au nord de la capitale, se trouve la première carrière que nous avons pu étudier depuis la moitié du XVI^e siècle: celle de Bernardos, d'où furent extraites les ardoises pour la couverture du Monastère de l'Escorial, ainsi que d'autres monuments Royaux sous le règne du roi Philippe II. Les termes provenant de Bernardos sont suivis, après la catégorie grammaticale, d'un (b).

En Estrémadure, à quarante kilomètres au nord de Badajoz, se trouve la carrière de Villar del Rey (v) dont les premières traces d'exploitation datent de la fin du XVIII^e siècle.

Au nord-ouest de l'Espagne, en Galice (g) nous avons visité des carrières dans la région d'Ortigueira, au nord-est de la province de la Coruña (gn). Nous avons aussi visité les carrières des environs de Mondoñedo, Bretoña et Pol, ainsi que la Sierra del Caurel (dans la province de Lugo) et les montagnes

(3) Voir ci-dessous la carte sur laquelle sont localisées les carrières dans les trois régions que nous venons de mentionner.

de la région de Valdeorras, au nord-est de la province d'Orense (ge). Les carrières galiciennes produisent aujourd'hui 70 % de la production totale espagnole. Toujours au nord-ouest, dans la province de León (l), à la limite de la Galice, nous avons visité les carrières qui jouxtent pour la plupart la province d'Orense, ainsi que celles du versant sud de la Sierra de la Cabrera, proches de la province de Zamora.

Finalement, nous avons pu rencontrer d'anciens travailleurs des carrières aujourd'hui abandonnées de Sanabria, dans la province de Zamora (s).

Nous n'avons pas trouvé d'exploitants de carrières dans les sierras du nord-ouest de Guadalajara (m), ni dans les Hurdes (h). Les informations se référant à ces deux secteurs sont donc assez pauvres en ce qui concerne l'exploitation et l'élaboration des ardoises.

À la fin de cette petite introduction, nous tenons à souligner que nous ne sommes pas des spécialistes en lexicologie et que notre but n'a été que de donner la définition d'une série de mots que nous avons entendus sur les chantiers des carrières ou en parlant avec les artisans de l'ardoise et qu'on ne trouve généralement pas dans les dictionnaires, du moins pas dans l'acception qu'on a remarquée dans les endroits mentionnés ci-dessus.

Nous sommes conscients, cependant, que des travaux de ce genre peuvent être d'un grand intérêt, d'abord pour le lexicologue qui disposera d'un matériel brut qu'il pourra étudier après, d'un point de vue scientifique, sans être obligé d'aller enquêter sur place, et ensuite comme témoignage historique d'un langage spécifique qui, comme nous l'avons déjà dit, risque de disparaître à la suite des progrès techniques, comme ont disparu tout récemment certains argots et jargons.

Face à cette tendance naturelle de l'évolution de la langue en général et des différentes langues en particulier, il ne nous reste que le travail de récolte de ces mots pour que les générations à venir puissent prendre connaissance de ces vocabulaires spécifiques de certains métiers disparus ou en voie de disparition à cause des progrès techniques de la science.

Cet article et d'autres qui vont suivre ont été élaborés dans le but de rendre hommage aux personnes qui ont eu la gentillesse de nous informer de l'existence de ces lexiques (ou vocabulaires) spécifiques et de nous donner la clé de leur interprétation.

Finalement, nous tenons à signaler que cette contribution aurait été plus intéressante si l'on avait pu faire une étude comparative de ce lexique avec les termes qu'on emploie en France pour décrire les mêmes réalités extra-lin-

guistiques. Malheureusement, après maintes tentatives auprès des responsables des carrières de la région d'Angers et de Maël-Carhaix en Bretagne, il nous a été tout à fait impossible d'atteindre le but que nous nous étions fixé après les résultats des enquêtes faites en Espagne.

Nous attendons vivement la publication de cet article pour démontrer aux responsables français que les rendez-vous que nous avions prévus dans ces deux régions françaises n'avaient qu'un but scientifique, ce qui nous permettrait un jour de faire l'étude comparative mentionnée ci-dessus.

LOCALISATION DES CARRIÈRES D'ARDOISE ÉTUDIÉES DANS CE LEXIQUE SUR LA CARTE D'ESPAGNE



2. Vocabulaire concernant l'exploitation et l'élaboration de l'ardoise: la carrière, les matériaux et les structures géologiques, les types de produits finis et leurs défauts, la dénomination des ouvriers, leurs actions et leurs outils.

A⁽⁴⁾

Abrir, v. tr. (b): fendre, exfolier. Loc.: **abrir en fino** (b): fendre les *répartons*⁽⁵⁾ et les *fendis* pour faire des ardoises; **abrir en gordo** (b): fendre les blocs de pierre pour réduire leur épaisseur, afin que les blocs puissent passer sous les scies. Synonyme de «*fender*» (g), «*labrar*» (g).

(4) Liste des abréviations employées dans ce lexique:

(a) De domaine spatial:

- (b): Bernardos (province de Ségovie).
- (g): toute la Galice.
- (ge): est de la Galice.
- (gn): nord-est de la Corogne et nord de Lugo.
- (l): ouest de la province de León dans ses limites avec la Galice.
- (s): Sanabria (nord-ouest de la province de Zamora).
- (v): Villar del Rey (province de Badajoz).

b) De domaine grammatical:

adj.: adjectif.

f.: féminin.

Loc.: expression(s) grammaticale(s) sans aucune distinction de la catégorie syntaxique (syntagme nominal, verbal, adjectival, phrase, etc.).

m.: masculin.

pl. pluriel.

s.: substantif.

sn.: syntagme nominal.

sv.: syntagme verbal

v. tr.: verbe transitif.

(5) Nous devons prévenir le lecteur de ce lexique de la difficulté de certaines définitions techniques qui peuvent devenir obscures pour des non initiés à la géologie ou aux outils en relation directe avec l'extraction et l'élaboration de l'ardoise. Nous avons essayé de résoudre ce problème en donnant à la fin de ce travail (cf. GLOSSAIRE) une explication moins technique de certains mots français qui apparaissent soulignés dans notre texte et dont la compréhension nous semble difficile.

Ces explications ont été tirées du *Grand Dictionnaire Encyclopédique Larousse*, 10 volumes, Larousse, Paris, 1982-1985 sauf pour les mots **diaclace**, **cosse**, **pourri**, **quartellette** et **masse** dont la définition a été tirée du *Trésor de la Langue Française*, 16 volumes, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique pour les dix premiers volumes et Gallimard pour les six derniers, Paris, 1971-1994.

Finalement nous devons remarquer que nous ne prenons en considération que l'acception ardoisière, géologique, mécanique, etc. des mots qui apparaissent dans le GLOSSAIRE, laissant de côté les autres effets de sens que ces mêmes mots peuvent avoir dans d'autres contextes.

Aguas⁽⁶⁾, s. f. pl. (b): plans de stratification des corps rocheux ardoisiers; ils sont visibles sur le front des carrières, mais ils ont une faible continuité latérale. Il s'agit de plans privilégiés pour la pénétration des eaux d'infiltration.

Aparejo, s. m. (v): hotte; ensemble de sangles que les ouvriers non spécialisés, «ripieros» (v), portaient sur leur dos pour charger les tas d'ardoises déjà taillées.

Arreazo, s. m. (gn): voir **Bregada**.

Atronada, adj. f. (g): voir **Maleada**. Synonyme de «estoupada» (ge).

Avispero, s. m. (v): concentration circulaire de pyrite, visible sur le plan de schistosité. Elle peut atteindre jusqu'à 6 cm de diamètre. Synonyme de «flores/frores» (g).

B

Balde, s. m. (gn): cuve métallique rectangulaire d'environ 1,5 m x 1,1 m x 1,3 m, contenant de l'eau et destinée à recevoir les *répartons*. Synonyme de «bañeira» (g).

Banco de labrar, sn. m. (g,l): table basse (90 cm), rectangulaire (50 x 1,20 cm environ), avec un plateau en bois et des pieds en fer, sur laquelle deux plaques de fer parallèles et insérées perpendiculairement permettent de tenir les *répartons* et les *quartelettes* pour les fendre; établi avec un étau qui sert à tenir les *répartons* et les *quartelles* pour les fendre. Synonyme de «mesa de labrar» (g), «labradoiro» (ge).

Banquero, s. m. (g,l): contremaître de la carrière chargé de la préparation des bancs d'exploitation et de l'arrachage de la pierre du banc. Synonyme de «artilleiro» (ge), «barrenista» (g).

Banquetas, s. f. pl. (g): blocs de pierre de petites dimensions. Synonyme de «rachóns pequenos» (g).

(6) On pourra nous reprocher de ne pas mettre entre crochets après le mot castillan ou galicien le mot correspondant en français moderne. Si nous ne l'avons pas fait, c'est parce que, dans la plupart des cas, il n'y a aucune relation entre le mot castillan ou galicien et la signification la plus courante de ce même mot en français. Pour ne citer qu'un exemple, il faut dire que «aguas» du castillan n'a rien à voir avec «eaux» en français, comme on peut le vérifier à partir de la définition que nous donnons du mot «aguas» employé dans une carrière d'ardoise. Ce que nous venons de dire en ce qui concerne ce mot, est valable pour la plus grande partie des mots ou des locutions que nous allons présenter et définir tout au long de cette contribution.

Banquillo, s. m. (b): table basse pour fendre les ardoises.

Barqueada, adj. f. (b): (ardoise légèrement pliée) qui n'est pas utilisable comme ardoise de couverture.

Barriga, s. f. (v): fracture plumeuse bombée avec une surface rugueuse.

Barrilla, s. f. (g,l): levier léger, maniable par un homme.

Barrillo, s. m. (gn): brèche de faille, roche ardoisière broyée, qui est associée à certaines failles ou *chauves*.

Barrón, s. m. (g,l): barre de fer de grande taille, allant jusqu'à 90 kg, utilisée comme levier par 3 ou 4 personnes dans les anciennes exploitations.

Basta, adj. f. (v): (ardoise) difficile, voire impossible à fendre; synonyme de «*bastarda*» (v).

Bastarda, adj. f. (v): voir **Basta**.

Bastardo, adj. m. (s,v): (niveau d'ardoise) qui est de mauvaise qualité, stérile, intercalé avec des niveaux ardoisiers de bonne qualité, dans le front de la carrière.

Belfos, s. m. pl. (v): laminations de grès à l'intérieur de l'ardoise.

Blandones, s. m. pl. (b): zones de fracture accompagnées de brèches plus ou moins importantes et de nature argileuse.

Bloque, s. m. (g): 1) *réparton*; petit bloc d'ardoise de forme parallélépipédique, obtenu par sciage des blocs de pierre. Sa taille a la dimension approximative de l'ardoise qu'on veut tailler, et son épaisseur varie entre 10 et 30 cm. Synonyme de «*tocho*» (v). 2) nom qui est donné au bloc de pierre, «*lancha*» (v), quand il a été débité, «*rajado*» (v), d'une épaisseur de 4 à 6 cm dans la carrière.

Bocho, s. m. (g): blanc; *boudin* de quartz, moulé par la *schistosité* principale; il s'agit en général d'anciennes fentes de tension plissées et *boudinées*. Synonyme de «*boullón*» (ge), «*verruga*» (gn).

Bolas de rucio, sn. f. pl. (g): voir **Rucio**. Synonyme de «*ferreño*» (g).

Bolsa de maleza, sn. f. (l): voir **Maleza**. Roche ardoisière broyée constituée par un matériel argileux mélangé à des fragments de roches plus ou moins grandes et fracturées. Synonyme de «*pedra de seixo*» (g).

Borde, s. m. (b): *feuilletis*, pli angulaire. Loc.: **bordes a la larga** (b): plis angulaires parallèles à la linéation d'intersection, au *longrain*, à la «*ley*» (b) ou «*hebra*» (b); **bordes atravesados** (b): plis angulaires perpendiculaires à la

linéation d'intersection, au *longrain*, à la «*ley*» (b) ou «*hebra*» (b); ***borde con blandón*** (b): pli angulaire avec brèche de faille; ***borde con pelo*** (b): pli angulaire auquel sont associés des filons de quartz, en général de même direction, mais de *pendage* opposé. Il s'agit en fait de fentes de tension associées aux plis angulaires.

Borrallo, s. m. (g): zone avec une très haute densité de *feuilletis*.

Borrón, s. m. (g): tache de pyrite sur le plan de *schistosité*, visible sur les faces de l'ardoise; en général il s'agit de placages qui n'altèrent pas les propriétés physiques de l'ardoise. Parfois il s'agit de fossiles très aplatis dans la *schistosité*, pyritisés et plus ou moins oxydés. Synonyme de «*flores/frores*» (g).

Bragada de seixo, sn. f. (g): zone de fracture, cicatrisée par plusieurs générations de filons de quartz qui se recoupent entre eux, donnant lieu à la formation de brèches avec plus ou moins de cohésion entre les éléments.

Bragón de seixo, sn. m. (gn): filon de quartz parallèle au plan de *schistosité*; en général d'une épaisseur supérieure à 5 centimètres, continu, et plus ou moins irrégulier.

Bregada, s. f. (g): *feuilletis*; plis angulaires de toutes dimensions. Synonyme de «*marollas*» (v), «*borde*» (b).

Bregada de contra, sn. f. (g,l): *feuilletis* perpendiculaires à la *schistosité* et perpendiculaires à la linéation d'intersection, au *longrain*. Synonyme de «*borde atravesado*» (b).

Bregada de febra/hebra, sn. f. (g,l): *feuilletis* perpendiculaires à la *schistosité* et parallèles à la linéation d'intersection, au *longrain*.

Bregada de media febra/hebra, sn. f. (g,l): *feuilletis* perpendiculaires à la *schistosité* et obliques à la linéation d'intersection

Bronco, adj. m. (v): (niveau d'ardoise) qui est très dur, très compact, qui a très peu de *fissilité*.

Bruto, adj. m. (g): (bloc de pierre) qui est dans l'état où il sort de la carrière. Synonyme de «*Rachón bruto*» (g).

Burro, s. m. (g): masse d'ardoise non exploitable pour diverses raisons, à l'intérieur de couches exploitables.

C

Cabeceira, s. f. (g): les ardoises qui sont devant (dans une rangée d'ardoises taillées et prêtes à être chargées).

Cabeza ou **extrema**, s. f. (gn): fracture visible le long d'une carrière, perpendiculaire au plan de *schistosité*, au plan de *fissilité*, (plan d'ouverture de l'ardoise), et de direction perpendiculaire à celui-ci. Il s'agit de fractures importantes qui interrompent la carrière latéralement.

Caldeiro, s. m. (g) ou **Caldeiro de rachón**, sn. m. (g): cuve cylindrique d'environ 1 m de diamètre et 1,4 m de hauteur, destinée à recevoir les déchets.

Cancelo, s. m. (g,l): sorte de civière portée par deux ou quatre hommes pour sortir les blocs de pierre de la carrière. Mot en désuétude car le procédé n'est plus utilisé. Synonyme de «*padiola*» (ge).

Cantero, s. m. (b): fracture conchoïdale, qui fait un angle très fort avec la *schistosité*, et qui est supposée être provoquée par les explosifs.

Canto, s. m. (g,b): 1) bordure en métal de la *rondisseuse*, sorte de massicot qui sert à tailler les ardoises. 2) bordure d'un bloc. Loc.: **cantos colorados** (b): bordures des blocs, dont la couleur rouge ou ocre est due à l'oxydation superficielle et qui sont utilisées en décoration d'extérieur ou d'intérieur par les architectes. Synonyme de «*recortes*» (b).

Caras, s. f. pl. (b): fractures perpendiculaires au plan de *schistosité*, et qui permettent de voir la trace de celle-ci pour insérer le ciseau.

Carretilla, s. f. (g,l,v): brouette pour enlever les déchets. Synonyme de «*carrucha*» (v).

Carretillo, s. m. (g,l): brouette à fond plat pour transporter les blocs de pierre.

Carril de seixo, sn. m. (g,gn): *fine* à quartz; fissure remplie de quartz, d'une épaisseur constante, inférieure à 1 mm, et qui ne se casse pas quand on taille l'ardoise ou quand celle-ci est installée sur la toiture. Synonyme de «*veta*» (gn, ge).

Carro, s. m. (g,l): ancienne unité de mesure des ardoises en vrac.

Carrucha, s. f. (v): voir Carretilla.

Casa, s. f. (b): atelier où l'on fabrique les ardoises.

Cerrada, adj. f. (g): (ardoise) qui est mal taillée, coupée en oblique par rapport au *longrain*.

Chafrán, s. m. (g,l): faille ou *diacrase* qui fait un angle très fort avec la *schistosité*.

Cizalla, s. f. (v,g): *rondisseuse*, cisaille, découpoir; c'est en fait une sorte de massicot. Le mot français *rondisseuse* évoque le geste des ouvriers qui présentent successivement à la coupe les quatre côtés de l'ardoise en la tournant. Elle peut être manuelle ou pneumatique.

Cizallista, s. m. (v): ouvrier chargé de tailler l'ardoise avec les cisailles.

Clavos, s. m. pl. (v): cristaux de pyrite isolés, bien cristallisés et dispersés sur la surface de l'ardoise, sur laquelle ils se détachent; de taille variable parfois non visibles à l'oeil nu, ils peuvent atteindre jusqu'à 7 mm.

Cola, s. f. (g): les ardoises qui sont derrière (dans une rangée d'ardoises taillées et prêtes à être chargées).

Contra, s. f. (g): *quernure* en travers; c'est la direction perpendiculaire au *fil*.

Cortadera, s. f. (b): ciseau, coin de grande taille pour découper les blocs parallèlement au *longrain* et perpendiculairement à la *schistosité*, au plan de l'ardoise.

Cortado, s. m. (v): faille avec du quartz.

Cortador, s. m. (g): ouvrier qui découpe l'ardoise avec la *rondisseuse* ou avec l'étampe (poinçon), manuelles ou pneumatiques. Quand il utilise la *rondisseuse*, il suit une ligne marquée par l'apprenti, le «*pinche*» (v), ou «*rayador*» (v).

Cortadura, s. f. (v): *diacrase*; fracture rectiligne en général, qui n'est pas très continue et qui délimite le massif rocheux dans certains secteurs d'une carrière en blocs parallélépipédiques de diverses tailles.

Cortar, v. tr. (g): 1) casser (l'ardoise) avec le marteau, le plan de cassure ayant été marqué au préalable par quelques coups de marteau. 2) tailler; découper (l'ardoise) à la taille choisie, à l'aide de cisailles manuelles ou pneumatiques, ou d'autres machines à découper (g, v).

Corte, s. m. (gn): *fine sèche*; faille ou *diacrase*, ouverte ou non, qui fait un angle important avec la *schistosité* ou plan de *fissilité* de l'ardoise et qui a peu de continuité.

Corte à maza, sn. m. (g,l): *quernage, boucage*; réduction de la taille d'un bloc d'ardoise dans le sens du *longrain*; celle-ci se fait avec un coup de *masse*, (*bouc*), un peu en biais sur le bloc de pierre, dont la bordure repose sur un gros caillou ou sur une autre *masse*; le bloc se coupe ainsi de façon plus ou moins rectiligne le long du *longrain* ou fil de la pierre. Synonyme de «*abrir à maza*» (ge).

Corte cosido, sn. m. (g): fracture sans remplissage de quartz et qui résiste en général à la cassure lors de la taille de l'ardoise; elle est facile à repérer quand l'ardoise est mouillée car elle est signalée par un liseré d'humidité qui persiste quand le reste de l'ardoise est sec.

Cortes, s. m. pl. (b): 1) fractures, «*pelos*» (b), cicatrisées par des filons de quartz plus épais, et qui ont une continuité importante dans la carrière. 2) fractures perpendiculaires à la *schistosité* (s). 3) *diaclasses* fermées dans les masses d'ardoise (g).

Cortes de cuarzo, sn. m. pl. (g): 1) filons de quartz très fins et continus; fissures en relais remplies de quartz. En général ces plans fragilisent l'ardoise. 2) *fine* à quartz; «*corte*» cicatrisé avec un filon de quartz (gn).

Cortes de rucio, sn. m. pl. (g): discontinuités planes qui représentent des plans de stratification. Très souvent ce sont des plans de cassure pour l'ardoise.

Cota, s. f. (gn): surface du bloc de pierre, oblique à la *schistosité*, par où il peut être travaillé et où sera placé le coin servant à le *débiter*.

Cuadriño de 20⁽⁷⁾, sn m. (g): ardoise de dimensions 40 cm x 20 cm. Synonyme de «*cuadradillo*» (ge).

Cuadro de 60, sn. m. (g): ardoise de dimensions 60 cm x 30 cm.

Cuadro ou cuadrado de 40, sn. m. (g): ardoise de dimensions 40 cm x 40 cm.

Cuartear, v. tr. (b): 1) morceler (les blocs d'ardoises déjà sciés et coupés) en blocs de l'épaisseur d'environ quatre ardoises fines. 2) tiercer; fendre (les *répartons*) en *quartelettes*, à l'épaisseur du *cobra*⁽⁸⁾, ou à l'épaisseur de la *poignée*, «*guillo*», d'environ 3,8 cm de large (équivalent à 8 ardoises) (gn).

Cuchilla, s. f. (g): ciseau long, parfois en forme de spatule, pour tailler les ardoises au style français. Synonyme de «*espada*» (g), «*cuña larga*» (g).

Cuchillo, s. m. (v): fracture qui a une grande continuité dans une carrière.

Cuña, s. f. (g,l,v): 1) coin, ciseau. 2) ciseau pour ouvrir les bancs d'ardoise dans le front de la carrière (v).

Cuña larga, sn. f. (g): *cobra*; ciseau dont l'extrémité a une forme de spatule. Long d'environ 25 cm, plus large sur le *fil* (3,8 cm) que sur le corps (1,5-2 cm); il est utilisé pour finir d'ouvrir les ardoises une fois qu'elles ont été ouvertes à l'aide de coins normaux, ou «*pinas*»; au préalable, on enduit son tranchant avec de la graisse. Il est employé dans la fabrication de l'ar-

(7) Nous transcrivons les entrées de ce lexique en respectant la prononciation de nos enquêtés tout en sachant que l'écriture et la prononciation de certains mots ne coïncident pas avec le galicien normalisé actuel. Cette note est aussi valable pour les deux entrées suivantes et, peut-être, pour d'autres mots qui apparaissent suivis des lettres (g) et (gn).

(8) **COBRA** n. m. Ciseau dont l'extrémité a une forme de spatule (M. I. P. de L. et J. L.).

doise du secteur de Cuiña (La Corogne). Parfois le *cobra* est utilisé, enduit également avec du suif, pour ouvrir entièrement l'ardoise; c'est une façon de fendre les ardoises, dite «abrir pizarra a la francesa», qui est très rare aujourd'hui. Nous avons trouvé un ouvrier utilisant cette méthode dans les carrières du Caurel de Piquisa. Synonyme de «*cuchilla*» (g), «*espada*» (g), «*sable*» (g).

Cuño, s. m. (b): coin, ciseau.

Cuñote, s. m. (g): coin court et large, pour ouvrir ou exfolier les grands blocs de pierre qui arrivent de la carrière.

D

Descomposta, adj. f. (gn): (ardoise) qui est traversée, dans la carrière, par beaucoup de fractures la transformant en une roche sans cohésion qui se désagrège.

Desempenar, v. tr. (gn): extraire (des blocs de pierre) du haut de la carrière.

Desova, s. f. (b): *diacrase* ouverte tapissée d'oxydes qui lui donnent une couleur rouge ou ocre, et qui fait un angle faible avec la *schistosité*. On peut les suivre pendant plusieurs mètres dans la carrière. Loc.: **desova con borde** (b): *diacrase* à laquelle est associé un pli angulaire; **desova con tierra** (b): *diacrase* qui contient une roche très triturée, une ultramylonite argileuse.

Despegar, v. tr. (gn): décoller (les *répartons* une fois sciés).

Despazar, v. tr. (g): réduire (la taille des blocs d'ardoise qui sont trop grands); découper (les grands blocs) pour qu'ils puissent rentrer dans les scies.

Dócil, adj. f. (b): voir **Pizarra**.

E

Enrollada, s. f. (g): voir **Rejales**. Synonyme de «*rollada*» (g).

Entreaguas, s. f. pl. (gn): *cosse, pourri, morts-terrains*; zone d'altération superficielle, visible dans beaucoup de carrières dans les parties les plus élevées, près de l'ancienne surface topographique. La roche ne peut pas y être exploitée pour la taille des ardoises.

Entredós, s. m. (gn): zone plus ou moins fracturée située entre deux failles lisses, ou entre deux fissures en relais.

Epicacha, s. f. (g): déformation phonétique de «*picacha*» (g).

Esfaltar, v. tr. (gn): découper (un grand bloc) en blocs plus maniables, plus petits, après avoir fait un premier débitage du bloc; c'est-à-dire découper (le bloc) perpendiculairement à la *schistosité*.

Eslabazón, s. m. (g): plan de faille plus ou moins lisse, de grande continuité dans les carrières, auquel peut être associée de la roche ardoisière broyée. Synonyme de «*filón*» (g).

Espada, s. f. (g): voir **Cuña larga**. Synonyme de «*sable*» (g).

Espadán, s. m. (gn): faille ou *diacrase* qui se suit sur une longue distance dans la carrière, et qui fait un angle très fort avec la *schistosité*. Synonyme de «*espadano*» (gn).

Espadano, s. m. (gn): voir **Espadán**.

Esparchos, s. m. pl. (g): genouillères de sparte sur lesquelles l'apprenti se mettait à genoux pour marquer les ardoises.

Espuelas, s. f. pl. (g): Loc.: **facer espuelas** (g): ranger par tailles l'ardoise déjà coupée au pied de la *rondisseuse*.

Exfoliador, s. m. (v): terme savant désignant les fendeurs. Synonyme de «*raja-dor*» (v).

Exfoliar, v. tr. (b): fendre. Synonyme de «*abrir*» (b).

Extrema, s. f. (gn): voir **Cabeza**.

F

Febra, s. f. (g): *fil, longrain*; linéation d'intersection et/ou d'étirement, bien visible en général, qui sert de référence pour tailler l'ardoise. Quand les ardoises sont allongées, le grand axe doit être parallèle à cette direction pour donner plus de résistance à l'ardoise. Synonyme de «*hebra*» (g), «*fío*» (g), «*hilo*» (g).

Fema, adj. f. (g): voir **Femia**.

Femia, adj. f. (g): (ardoise) qui n'a pas d'irrégularités provoquées par la présence de nodules ou de cailloux siliceux, «*verrugas, bochos ou nós*» (gn). Se dit en général de l'ardoise qui s'ouvre, qui se fend très proprement. Synonyme de «*fema*» (g) qui est une déformation de «*femia*». On utilise aussi «*hembra*» (g).

Fenda verdad, sn. f. (gn): plan de *schistosité*, plan de *fissilité* de l'ardoise.

Fender, v. tr. (g): 1) fendre, exfolier; c'est le terme utilisé pour faire des ardoises, c'est-à-dire, faire «*rumbeiro*» (gn) ou «*granel*» (g). 2) terme utilisé également pour fendre (le *réparton*, le «*bloque*») (g) en *quartelettes*, et finalement pour fendre (les *quartelettes*) en *fendis*. Synonyme de «*abrir*» (g), «*labrar*» (g).

Fina, adj. f. (g): (ardoise) qui a une épaisseur de 3,5 à 4,5 mm.

Fío, s. m. (g): 1) voir **Febra**. Synonyme de «*hilo*» (v). 2) *fine* sèche; cassure, *diacrase*, ouverte ou non (g). Synonyme de «*corte*» (gn).

Fío de cuarzo, sn. m. (g): *fine* à quartz; «*un fío*» (g) rempli de quartz. Synonyme de «*corte de cuarzo*» (gn).

Fíos vivos, sn. m. pl. (gn): fractures remplies de filons de quartz.

Fondo, s. m. (gn): ensemble de fractures très serrées, perpendiculaire au plan de *schistosité*, de même direction que celle-ci et de *pendage* opposé.

Frastra, s. f. (g,l): *poil*; écaille de petite taille sur la surface de l'ardoise. Voir **Vetas** et **Reollo**. Les «*frastras*» (g,l) sont plus petites que les «*refollos*» (g).

Frastrear, v. tr. (g,l): enlever (les petites écailles de la surface de l'ardoise). Voir **Refollar**.

Freba, s. f. (g): linéation d'étirement ou *longrain*; voir **Febra**.

Fugidas, s. f. pl. (s): fractures obliques à la *schistosité*.

G

Granel, s. m. (g, s): ardoise de taille et de forme variables; l'épaisseur en général est d'environ 1 cm, mais le granel est aussi très irrégulier. Loc.: **cubrir a granel** (g, s): couvrir avec des ardoises de formes et de tailles irrégulières, non découpées à la scie ou aux ciseaux, mais taillées directement sur le toit lors de leur pose. Synonyme de «*cubrir a rumbeiro*» (gn); **facer granel** (g): faire des ardoises de taille et de formes variables, non découpées à la scie ou aux cisailles. Synonyme de «*facer rumbeiro*» (gn).

Gruesa, adj. f. (g,l): (ardoise) qui a une épaisseur supérieure à 7 mm. Synonyme de «*rústica*» (b).

Guillo, s. m. (g): 1) ciseau qui sert à ouvrir les *répartons*, et à mesurer la largeur des *quartelettes*; la largeur du fil est de 3,5 cm, ce qui correspond à environ 8 ardoises fines. Synonyme de «*uñeta de abrir*» (g). 2) ciseau de 1 à 2 kg pour *débiter* les grands blocs de pierre (g, l).

Guillo de tarear, s. m. (g): *poignée*; ciseau pour *débiter* les *répartons* trop épais; la largeur du *fil* correspond à l'épaisseur de 8 ardoises environ. Synonyme de «*uñeta de tarear*» (g).

H

Hebra, s. f. (b): 1) linéation d'intersection sur le plan de *schistosité*. Synonyme de «*ley*» (b), «*febra*» (g), «*fío*» (g) et «*hilo*» (v). Loc.: **hebras de risca** (b): filons de quartz en général *boudinés*. 2) plan de *schistosité* bien défini, qui permet de bien fendre les ardoises (v).

Hembra, adj. f. (g): voir **Femia**. Synonyme de «*femia*» (g); «*fema*» (g).

Hendidera, s. f. (b): ciseau pour fendre l'ardoise.

Hojas, s. f. pl. (v): fractures plumeuses oxydées, avec les couleurs jaunes et ocre typiques de l'oxydation des ardoises de Villar del Rey.

Humilde, adj. f. (g): (ardoise) qui peut être travaillée avec des outils de menuisier.

L

Labrador, s. m. (g): fendeur; ouvrier qui fend l'ardoise, le *réparton* en *quartelettes*, et celles-ci en *fendis*.

Labrar, v. tr. (g): fendre, exfolier; fendre (le *réparton* et les *quartelettes*) en ardoises d'épaisseur variable selon leur qualité; et aussi fendre (de petits blocs) pour faire de l'ardoise à «*granel*» ou «*rumbeiro*» (gn). Synonyme de «*abrir*» (g), «*fender*» (g).

Laja, s. f. (l): bloc de pierre; synonyme de «*rachón*» (g), de «*lancha*» (v) et de «*ranchón*» (b).

Lajar, v. tr. (l): réduire (la taille des blocs de pierre) à l'aide du ciseau et du marteau, ou du ciseau et de la *masse*. Synonyme de «*rachar*» (v).

Lancha, s. f. (v): bloc de pierre.

Lanchar, v. tr. (v): réduire (la taille des blocs de pierre) à l'aide du ciseau et du marteau, ou du ciseau et de la *masse*. Synonyme de «*rachar*» (v) et de «*lajar*» (l).

Lanchero, s. m. (v): ouvrier qui transportait les blocs d'ardoise débités de la carrière à la cabane à scier.

Lastrón, s. m. (g,l): ardoise en une seule pièce, de forme irrégulière et de taille variable, parfois d'une surface supérieure à 1 m².

Ley, s. f. (b): voir **Hebra**.

Liso, s. m. (g): *chauve*; fracture lisse qui fait un angle très bas avec la *schistosité*. Ces fractures sont parfois très utiles pour faciliter l'extraction des blocs dans l'exploitation, mais elles sont le plus souvent dangereuses, car elles provoquent des glissements de blocs dans les carrières.

Liso con barrillo, sn. m. (gn): *chauve* grasse; faille avec ultramylonite, c'est-à-dire, avec une roche très triturée.

Losa, s. f. (s): ardoise.

Losero, s. m. (g,s): celui qui travaille dans les carrières à l'exploitation des ardoises.

Lousa, s. f. (g): ardoise.

Louseira, s. f. (g): carrière d'ardoise.

Louseiro, s. m. (g): voir **Losero**. Synonyme de «*louxeiro*» (ge).

Luna, s. f. (g): 1) tache de pyrite ellipsoïdale et dendritiforme, planaire, sur les plans de *schistosité*; non pénétratives. Ces défauts n'altèrent pas les propriétés physiques de l'ardoise. Dans certaines carrières (dans le secteur de Domiz), les «*lunas*» (g) peuvent être des placages de carbonates de couleur blanche. 2) tache blanchâtre sur la surface de l'ardoise (v); synonyme de «*flor*» (g).

M

Maceta, s. f. (b,g,l): petite *masse* pour frapper sur le ciseau ou «*hendidera*» (b) et fendre l'ardoise.

Machamoscas, s. m. (v): *masse* d'une pièce, à manche de fer, avec laquelle on frappe sur le ciseau «*puntero*» (v) pour fendre l'ardoise.

Macho, adj. m. (gn): (ardoise) qui s'ouvre très mal à cause de ses nombreuses irrégularités provoquées par la présence de nodules ou de cailloux siliceux, «*verrugas, bochos ou nós*» (gn), ou parce qu'elle est trop siliceuse. Synonyme de «*pizarra ferreña*» (ge).

Maestro sierra, sn. m. (v): l'un des deux ouvriers chargés autrefois de l'opération manuelle de sciage des blocs d'ardoise; l'autre étant l'«*oficial sierra*» (v). Le «maestro sierra» tirait la scie vers le haut, et poussait vers le bas dans une position assez commode. C'était le niveau de qualification le plus élevé dans les exploitations d'ardoises de Villar del Rey (Badajoz).

Maleada, adj. f. (g): (ardoise) dont les plans d'exfoliation sont ouverts par les explosifs ou par le fort impact d'un bloc contre le sol; synonyme de «*mareada*» (g), de «*atronada*» (g) et de «*venteada*» (gn).

Maleza, s. f. (gn, s, v): (dans la carrière) bloc d'ardoise avec beaucoup de fractures irrégulières; zone de la carrière non exploitable, entre des zones exploitable.

Manchas entreaguas, sn. f. pl. (gn): zones d'oxydation visibles à la surface des ardoises, qui intéressent toute la roche, et qui sont dues à l'oxydation superficielle, dans les zones de la carrière proches de la surface.

Marea-la pedra, sv. (gn): faire éclater le bloc de pierre, lui faire perdre sa cohésion, et ouvrir des fractures potentielles, non visibles avant son éclatement.

Marollas, s. f. pl. (v): voir **Bregadas**.

Marra, s. f. (b,g): 1) *masse* de grande dimension pour travailler dans la carrière. Synonyme de «*porra*» (b). 2) *masse* lourde pour travailler dans la carrière (v).

Marrote, s. m. (gn): *masse* à manche court.

Martillo de labrar, sn. m. (g): marteau qui sert à frapper sur le ciseau, «*uñeta de labrar*» ou «*pina*», pour fendre les *répartons* et les *quartelettes*. Il est un peu plus petit que le marteau à «*tarear*» (g).

Martillo de tarear, sn. m. (g): marteau qui sert à frapper sur le ciseau, «*guillo*», pour *débiter* les blocs de pierre en blocs plus minces, ou réduire l'épaisseur des *répartons* quand ils sont trop épais et les préparer ainsi pour être fendus. Il est un peu plus grand, plus lourd, que le «*martillo de labrar*» (g).

Maza, s. f. (g): *bouc*; *masse* qui sert à «*despiazar*» (g) les blocs de pierre de grandes dimensions.

Mesa de labrar, sn. f. (g,v): voir **Banco de labrar**.

Mojanillo, s. m. (g): ardoise de dimensions 30 cm x 20 cm.

N

Nó, s. m. (gn): voir **Verruga**.

O

Oficial sierra, sn. m. (v): l'un des deux ouvriers chargés autrefois de l'opération manuelle du sciage des blocs d'ardoise; l'autre étant le «*maestro sierra*». L'«*oficial*» tirait la scie vers le bas dans une position assez inconfor-

table. C'était le niveau de qualification le plus bas dans les exploitations d'ardoises de Villar del Rey (Badajoz).

Ojiva, adj. f. (b): (ardoise) qui a la forme d'une ogive.

Ollos de boi, sn. m. pl. (g,l): taches blanchâtres circulaires ou ellipsoïdales, de taille variable, pouvant atteindre 8 cm de diamètre, visibles dans certaines ardoises du secteur de Puentes de Domingo Flórez. On utilise aussi la forme «ojos de buey» (g, l).

Ouros, s. m. pl. (g): Pyrites.

P

Palanca, s. f. (g): voir **Barrón**.

Palón, s. m. (g,l): faille que limite un surplomb dans la carrière; front de carrière en surplomb.

Panilla, s. f. (g): crénulation sur les plans de *schistosité*, qui se traduit par un microplissement à la surface de l'ardoise; si elle n'est pas trop forte, cela n'altère pas la qualité de l'ardoise.

Pao de ferro, sn. m. (gn): voir **Barrón**. Synonyme de «*palanca*» (g).

Pelos, s. m. pl. (b): fractures dans la roche, *diaclasses* fermées qui peuvent être cicatrisées par de minces filons de quartz, en général d'une épaisseur inférieure à 1 mm.

Pena, s. f. (gn): blocs d'ardoise délimités par des fractures perpendiculaires à la *schistosité* et de direction perpendiculaire à celle-ci.

Pena morta, sn. f. (g): *cosse, pourri, morts-terrains*; ardoise altérée par météorisation. Synonyme de «*pizarra entreaguas*» (g).

Penal, s. m. (gn): bloc de pierre tel qu'il sort de la carrière. Synonyme de «*pedra*» (g), «*pizarra*» (g).

Picacha, s. f. (g): marteau avec la pointe en biseau, pour découper les plaques d'ardoise. Synonyme de «*piqueta*» (g).

Picopala, s. f. (g): ardoise de dimensions 50 cm x 25 cm, dont les bordures les plus larges sont arrondies.

Piedra, s. f. (b): bloc de roche tel qu'il sort des carrières. Synonyme de «*penal*» (g), «*pizarra*» (g).

Pina, s. f. (g): ciseau très plat pour fendre l'ardoise. Synonyme de «*uñeta de labrar*» (g), «*pina de labrar*» (g).

Pina de cuartear, sn. f. (g,l): ciseau pour *débiter* les petits blocs de pierre. Synonyme de «*guillo de tarear*» (g) et «*uñeta de tarear*» (g, l).

Pinche, s. m. (g): apprenti; ouvrier qui occupe l'emploi le plus bas de la hiérarchie; sa fonction est de tracer à l'aide d'un vieux ciseau ou d'un clou une raie sur les plaques irrégulières d'ardoise en vue d'obtenir la plus grande ardoise possible; c'est cette ligne-là qui sera suivie pour la découpe de l'ardoise par le «*cortador*» (g). Synonyme de «*raiador*» (g).

Piqueta, s. f. (g): voir **Picacha**.

Pirita de ferro, sn. f. (g): pyrite qui est entièrement ou presque entièrement oxydée, transformée en oxyde de fer, elle peut faire apparaître des trous dans l'ardoise.

Pirita de ouro, sn. f. (g): pyrite qui est légèrement oxydée. Il s'agit d'une pyrite de fer en voie d'oxydation.

Pirita de plata, sn. f. (g): diamant des carrières; pyrite qui n'oxyde pas. Il s'agit d'une pyrite de fer non altérée.

Pisos, s. m. pl. (b): plans de stratification très continus et bien visibles tout au long de la carrière, qui servent de limite aux bancs d'exploitation successifs.

Pizarra, s. f. (b, g, l, s, v): ardoise. Loc.: **pizarra dócil** (b): ardoise qui s'ouvre bien; **pizarra fina** (b): ardoise d'épaisseur inférieure à 4 mm; synonyme de «*pizarra*» (b); **pizarra que tira a cuarzo** (b): ardoise riche en silice, qui est très rugueuse, et qui ne s'ouvre pas facilement; **pizarra recia** (b): ardoise qui ne s'ouvre pas très bien; **pizarra rústica** ou **gorda** (b, ge): ardoise de surface souvent irrégulière et d'épaisseur supérieure à 4 mm; **pizarra suave** (b): ardoise qui s'ouvre très bien. Loc.: **a pizarra vai llana** (g): expression indiquant que les plans de *schistosité* dans la carrière sont subhorizontaux. Synonyme de «*a pizarra está deitada*» (ge).

Pizarrante, s. m. (g): couvreur d'ardoise qui couvre avec de l'ardoise traditionnelle irrégulière et épaisse.

Pizarro, adj. m. (v): (terrain) qui est très caillouteux.

Plantilla, s. f. (g,v): patron; plaque en bois ou en métal de différentes formes prédéterminées qui sert à tracer la forme de l'ardoise à découper; ainsi il y a des patrons de «*picopala*», de «*cuadriños*», de «*mojanillos*», etc.

Porra, s. f. (b): voir **Marra**.

Portillas, s. f. pl. (v): paniers en sparte larges et très bas qui servent à sortir les déchets de la carrière et à les jeter dans les décombres.

Puntear, v. tr. (g,v): placer (le ciseau, «*guillo*») pour marquer la largeur du *réparton* qu'on va fendre.

Puntero, s. m. (v): ciseau pour fendre l'ardoise et mesurer la largeur du *réparton* pour le fendre en *quartelettes*. Le même nom est donné aux coins utilisés pour ouvrir les blocs de pierre.

Punto de pala, sn. m. (g): ardoise rectangulaire, 30 cm x 50 cm, avec l'une des extrémités arrondie.

Puñaladas, s. f. pl. (v): concentrations de pyrite de forme allongée pouvant atteindre jusqu'à 20 cm de long et 6 cm de large sur le plan de *schistosité*.

Q

Queimada/Quemada, adj. f. (g,l): 1) (couche d'ardoise) de mauvaise qualité, très siliceuse, plus dure et noirâtre que les niveaux d'ardoise exploitables, et qui se fend très mal. 2) (ardoise) qui sous l'effet des explosifs a perdu sa cohésion et ne peut pas être taillée (gn).

R

Rabela, s. f. (g): partie mobile de la *rondisseuse*.

Rachar, v. tr. (g,l): *débiter* (les blocs de pierre). Voir **Lanchar**.

Rachón, s. m. (g): 1) bloc de pierre de grande dimension, extrait de la carrière. Synonyme de «*laja*» (l), et de «*ranchón*» (b). 2) bloc de pierre (g); voir **Lancha**.

Rachonera, s. f. (g): brouette en fer qui était utilisée pour transporter les blocs de pierre, avant la mécanisation des carrières.

Raiador, s. m. (g): voir **Pinche**.

Raiar, v. tr. (g): marquer avec un patron (la forme de l'ardoise que l'on veut découper).

Raiela, s. f. (g): sur la surface de l'ardoise, crénulation très forte; celle-ci provoque l'ouverture et la cassure des plans de *schistosité*. Synonyme de «*reiela*» et «*riela*».

Rajar, v. tr. (v): fendre, *débiter* (l'ardoise); traditionnellement on faisait cette opération assis, les jambes allongées et le *réparton* entre les jambes.

Ranchón, s. m. (b): voir **Laja**.

Rasante, s. f. (g,l): faille de faible pente.

Rayador, s. m. (v): outil qui sert à marquer la forme de l'ardoise à découper; c'est en général un ciseau très usé.

Rayar, v. tr. (v): marquer (les contours de l'ardoise que l'on veut découper). Dans la carrière de Villar del Rey, contrairement aux carrières de Galice, c'est le «*maestro sierra*» (v) qui marque la dimension de l'ardoise et non le «*pinche*» (g).

Recia, adj. f. (b): voir **Pizarra**.

Recorte, s. m. (v): barrette; ce qui reste du bloc de pierre, une fois scié en *répartons*; grâce à la coloration et à la texture particulières de ces restes, ils sont utilisés par certains architectes pour la décoration des façades ou en architecture d'intérieur. Seule la carrière de Villar del Rey (Badajoz) en pratique la vente, et ceci grâce à la coloration et à la texture particulières de ces restes. Jadis ils étaient recherchés par les paysans des environs pour dresser des murs; dans toutes les autres carrières, les barrettes vont grossir les tas de déchets.

Refender, v. tr. (gn): *débiter* (les blocs qui sont trop épais) pour les faire passer à la scie ou pour être taillés.

Refollar, v. tr. (g): enlever (les écailles très épaisses de la surface de l'ardoise) pour rendre celle-ci plus lisse, plus homogène.

Refollo, s. m. (g): écaille plus ou moins épaisse sur la surface d'une ardoise, qui la rend irrégulière; les «*refollos*» (g) sont plus épais que les «*frastras*» (g).

Refolluda, adj. f. (g): (ardoise) très rugueuse, qui ne s'ouvre pas proprement; quand elle s'ouvre, elle laisse beaucoup d'écailles à la surface.

Reiela, s. f. (g): voir **Raiela**.

Rejales, s. m. pl. (v): rangées ou piles d'ardoises déjà coupées et prêtes à être chargées; elles sont en général déposées dans un coin de la carrière. Chaque rangée a une tête, «*cabeceira*», et une queue, «*cola*». Les «*rejales*» (v) ou «*rolladas*» (g) peuvent s'empiler sur trois ou quatre niveaux. Synonyme de «*rolladas*» (g).

Rejar, v. tr. (v): ranger (les ardoises déjà taillées) en rangs, ou en piles.

Repulgar, v. tr. (b): enlever (les écailles de la surface de l'ardoise déjà finie).

Repulgo, s. m. (b): écailles d'épaisseur variable, parfois jusqu'à 2 mm, sur la surface de l'ardoise déjà finie.

Retorto, adj. m. (gn): (bloc de pierre) qui est traversé par beaucoup de fissures sèches, peu séparées entre elles, qui ne permettent pas de le travailler.

Loc.: **bloque retorto con cuarzo**: bloc de pierre traversé par de très nombreuses fissures remplies par des filonnets de quartz. Synonyme de «*retorcido*» (g), «*cabezudo*» (ge).

Riela, s. f. (g): voir **Raiela**.

Ripiero, s. m. (v): ouvrier qui sortait les déchets de la carrière avec des sacs de sparte, ou qui, à l'aide de sangles, chargeait sur son dos les ardoises déjà taillées.

Risca, s. f. (b): lamination gréseuse à l'intérieur de l'ardoise, ou bien filon de quartz d'une épaisseur en général inférieure à 1 cm et sous-parallèle à la *schistosité* principale.

Rolladas, s. f. pl. (g): voir **Rejales**. Synonyme «*enrolladas*» (g) par déformation de «*rolladas*».

Rollos, s. m. pl. (v): morceaux de bois pour tenir les blocs sciés manuellement.

Rombo, s. m. (g): ardoise de dimensions 50 cm x 25 cm, dont la bordure la plus large est arrondie.

Romper, v. tr. (g): ouvrir; Loc.: **romper unha canteira** (g): ouvrir une carrière.

Rompimiento, s. m. (v): *chauvette, diaclase*; fracture très rectiligne de faible continuité.

Rosa, s. f. (gn): tache, d'oxyde ou de carbonates, sur la surface de l'ardoise.

Rucio, s. m. (g): lamination gréseuse à l'intérieur des ardoises; couche de quartzite ou de grès, en général subparallèle à la *schistosité* principale et d'une épaisseur non supérieure à quelques mm. Loc.: **rucio bravo** (g): couche de quartzite compacte. Synonyme de «*ferreño*» (g). **Rucio manso** (g): ardoise avec des laminations gréseuses, mais qu'il est possible de fendre; **bola de rucio** (g): nodule; caillou de grès dans la masse d'ardoise, ou parfois nodule carbonaté.

Rumbeiro, s. m. (gn): unité de surface équivalant à un rectangle de 4,30 m x 3,30 m, c'est-à-dire, environ 14 m² réels, avec lesquels on peut couvrir 7 m² de toiture dans la région d'Ortigueira, et 10 m² dans la région de Lugo. Le terme de «*rumbeiro*» est utilisé seulement, au nord de la province de Lugo et à l'est de la Corogne. Loc.: **cubrir a rumbeiro** (gn): couvrir une toiture avec des ardoises dont les formes sont irrégulières et la taille variable. Atteignant parfois plus d'1 m² par pièce, l'épaisseur en général est d'environ 1 cm. Le «*rumbeiro*» est aussi très irrégulier. C'est le type de couverture traditionnelle dans toutes les régions productrices, (est de la Galice, ouest des Asturias, nord-ouest de Zamora, Les Hurdes,

Sierras du nord-ouest de Guadalajara) à l'exception de celles de la carrière de Bernardos (Ségovie) et de celle de Villar del Rey (Badajoz); *facer rumbeiro* (gn): voir **Granel**: «*facer granel*».

S

Sable, s. m. (g): voir **Cuña larga**. Synonyme de «*espada*» (g).

Segadura, s. f. (gn): fracture conchoïdale de grande taille qu'on dit provoquée par les explosifs utilisés dans les carrières.

Seixo, s. m. (g): quartz. Loc.: **bragón de seixo** (g): voir **Bragón**.

Serrado, adj. m. (g): (bloc de pierre) scié pour faire des *répartons*. Synonyme de «*Rachón serrado*» (g).

Sopanda, s. f. (b): surplomb dans les parois de la carrière.

Suave, adj. f. (b): voir **Pizarra**.

T

Tacos, s. m. pl. (v): (dans certains secteurs des carrières particulièrement très fracturées) petits blocs d'ardoise limités par des fractures.

Tarear, v. tr. (g): 1) réduire (la taille des blocs de pierre) dans la carrière. 2) préparer (les blocs de pierre) pour être fendus et en faire des ardoises; ou bien réduire (les *répartons*) en *quartelettes* pour les ardoises modernes. 3) toute opération effectuée sur les blocs d'ardoise avant la dernière fente pour fabriquer la plaque d'ardoise de couverture proprement dite.

Tixeira, s. f. (gn): faille ou *diacrase* lisse et très longue.

Tixeira/Tijera, s. f. (g,l): *rondisseuse*; outil servant à découper l'ardoise à la taille voulue. Les anciens outils, jusqu'au début des années 70, étaient en bois, sauf la «*rabela*» et le «*canto*» qui étaient en fer. Aujourd'hui ils sont entièrement métalliques. Synonyme de «*cizalla*» (g).

Tocho, s. m. (v): voir **Bloque**.

Torcida, adj. f. (g): (ardoise plissée) qui a une forme plus ou moins courbe et qui est accompagnée de crénulations. Aujourd'hui ces ardoises sont déclassées, mais jadis on les utilisait dans les *noues* et les *arêtiers*. Synonyme de «*torta*» (g) et «*retorcida*» (g).

Torta, adj. f. (g): Voir **Torcida**.

Tronzador, s. m. (g,l): haveuse; engin pour scier les blocs de pierre sur le front de la carrière.

Tronzar, v. tr. (g,l): découper (les blocs de pierre) dans la carrière avec une scie.

Troquel, s. m. (g,v): étampe (poinçon), qui a la forme de l'ardoise qu'on veut découper.

Trozos, s. m. (v): *quartelettes*.

U

Uñeta, s. f. (g): voir **Pina**.

Uñeta de abrir, sn. f. (g): voir **Guillo**.

Uñeta de labrar, sn. f. (g): voir **Guillo**. Synonyme de «*pina de labrar*» (g, l).

Uñeta de tarear, sn. f. (g): voir **Guillo de tarear**.

V

Venteada, adj. f. (gn): (bloc de «*spiedra*») qui, sous l'effet des explosifs ou des chutes du front de la carrière, a perdu sa cohésion et ne peut être taillé, car il s'ouvre dans toutes les directions. Synonyme de «*mareada*», «*maleada*», «*atronada*» (gn).

Verrugas, s. f. pl. (gn): cailloux de grès, de quartzite, plus rarement de quartz, à l'intérieur de l'ardoise et moulés par la *schistosité*; de forme ellipsoïdale, et de taille très variable, ils peuvent atteindre jusqu'à 20 cm selon l'axe le plus long, et jusqu'à 8 cm d'épaisseur; les plus petits n'atteignent pas 1 mm. Leur présence, quand ils sont abondants, rend les ardoises très rustiques, impossibles à ouvrir pour faire des ardoises fines, ou même des ardoises rustiques. Synonyme de «*bochos ou nós*» (gn), «*boullón*» (ge).

Veta, s. f. (gn): linéation d'intersection ou d'étirement, visible sur la surface de l'ardoise. Voir **Febra**.

Vetas, s. f. pl. (v): *poils*; écailles sur la surface de l'ardoise qui la rendent plus ou moins rugueuse. Elles peuvent être très fines, et disparaître facilement en frottant avec les doigts ou bien avec les premières pluies quand les ardoises sont installées, car ces écailles sont faiblement adhérentes; elles peuvent être plus importantes et il faut les enlever en taillant l'écaille pour égualiser la surface. Voir **Reollo** et **Frastra**.

Vieira, s. f. (g,l): *longrain* ou *fil* de la pierre très marqué; voir **Febra**.

Vieras, s. f. pl. (g): ardoises avec alternances de couches minces (centimétriques) de grès. Synonyme de «*febras* ou *fribas*» (g).

X

Xaulas, s. f. (g): palettes de 1 m x 1 m dans lesquelles on transporte l'ardoise à «*granel*» (g).

Z

Zafro, s. m. (v): ardoise très fracturée et découpée en petits blocs.

Glossaire

ARÊTIER n. m. Bât. Ligne saillante inclinée, droite ou courbe, formée par la rencontre de deux pans de couverture.

BOUC n. m. Ardois. Sorte de ciseau à froid, dont le tranchant est d'environ 9 cm, et qui sert à l'ouvrier ardoisier pour le boucage et le quernage. || Amorce de rupture, dans le sens du longrain, d'un bloc de schiste ardoisier.

BOUCAGE n. m. Ardois. **1.** Opération ayant pour objet de diviser un bloc de schiste ardoisier dans le sens du longrain. **2.** - *Plan de boucage*, dans le schiste ardoisier, plan perpendiculaire au plan de fissilité (surface des ardoises) et parallèle au longrain.

BOUDIN n. m. Arch. Grosse moulure ronde.

BOUDINER v. t. Technol. Faire traverser une filière de section appropriée à une matière rendue malléable pour lui donner la forme d'un cylindre. (Pour certaines matières, on dit *extruder*).

CHAUVE n. m. Ardois. Plan de rupture peu incliné sur le plan de fissilité, préexistant dans le schiste ardoisier.

COSSE, subst. fém. MINES ET CARR. Première couche d'une ardoisière, et p. *ext.* d'une carrière quelconque. Synon. *découverte*. *Pour ouvrir une carrière, on procédait à la découverte du terrain, c'est-à-dire à l'enlèvement des cosses* (J.-N. HATON DE LA GOUPILLIERE, *EXPLOITATION MINES*, 1905, p. 437).

DÉBITER v. t. Ardois. Diviser, suivant le plan de fissilité, un bloc de schiste en plaquettes.

DIACLASE, subst. fém. GÉOL. Cassure de terrain sans déplacement relatif. «Le terme de *dioclases* peut s'appliquer à tout système à peu près régulier de fissures effectives de la roche, qu'elles soient approximativement planes ou franchement gauches» (Géol., 1972, p. 486 [encyclop. de la Pléiade]).

FENDIS n. m. Ardois. Plaquette régulière de schiste ayant l'épaisseur de l'ardoise définitive, mais qui n'a pas encore été taillée par rondissage.

FEUILLETIS [-ti] n. m. Ardois. Délit où l'ardoise a eu son plan de fissilité dérangé, froissé en quelque sorte.

FIL n. m. Carr. Dans un banc ou dans un bloc de pierre ou de marbre, surface de fêlure, de forme et de direction quelconques.

FINE n. f. Ardois. Petite cassure presque imperceptible, perpendiculaire au plan de fissilité de l'ardoise, mais dont l'orientation, par rapport au longrain, est très variable.

FISSILITÉ n. f. Propriété que présente une matière (minéraux et roches notamment) de se fendre en feuilles de faible épaisseur.

LONGRAIN n. m. Ardois. Orientation générale des petits éléments qui composent le schiste ardoisier. (Cette orientation, ou fil de la pierre, est une direction de cassure privilégiée).

MASSE, subst. fém. Gros maillet de bois ou de métal utilisé pour travailler en force, servant à enfoncer des coins ou des piquets, à briser ou dégrossir une matière très dure.

MORTS-TERRAINS n. m. pl. Min. Terrains stériles qui recouvrent un gisement. (Syn. RECOUVREMENT).

NOUE n. f. Bât. Arête rentrante inclinée formée par l'intersection latérale de deux pans de couverture.

PENDAGE n. m. Géol. Angle que forme la ligne de plus grande pente d'un plan (couche géologique, plan de faille, plan de schistosité), d'un filon avec l'horizontale. (Un pendage varie de 0° [couche horizontale] à 90° [couche verticale]).

POIGNÉE n. f. Ardois. Ciseau à froid de 40 cm environ de longueur, plus court et plus trapu que le douget, utilisé par les fendeurs d'ardoise pour tiercer les répartons.

POIL n. m. Ardois. Fine écaille de l'ardoise, apparaissant dans le plan de fissilité après la fente. || *Poil taché, poil roux*, ardoise de deuxième et de troisième qualité.

POURRI, IE, part. passé, adj. et subst. [En parlant d'une pierre, d'une roche] Qui s'effrite.

QUARTELETTE, subst. fém. Petite ardoise taillée.

QUERNAGE n. m. Ardois. Opération qui consiste à diviser une plaquette de schiste dans le sens du longrain. (Le plan de quernage est perpendiculaire au plan de fissilité et à la direction du longrain).

QUERNURE n. f. Ardois. Amorce de rupture, dans le sens du quernage, du schiste ardoisier.

RÉPARTON n. m. Ardois. Petit bloc de schiste ardoisier, ayant approximativement les dimensions de l'ardoise, mais de 2 à 8 cm d'épaisseur, et dans lequel, par fentes successives au ciseau, on prépare les fendis.

RONDISSEUSE n. f. Machine destinée à tailler les ardoises. (Elle se compose d'un bâti fixe comportant des guides et une contre-lame, et d'une lame articulée, ou couteau, actionnée par une pédale ou à commande automatique).

SCHISTOSITÉ n. f. Géol. 1. Processus tectonique conduisant à l'acquisition d'un débit en feuilles parallèles, sensiblement perpendiculaires à la contrainte principale maximale. (Une roche peut présenter plusieurs schistosités. A la schistosité de fracture, qui est fruste, s'oppose la schistosité de flux, plus pénétrative. Une schistosité dans laquelle se développent des minéraux métamorphiques synschisteux est une foliation.) - 2. État feuilletté propre à certaines roches, et qui les rend fissiles. - 3. Plan de schistosité, plan suivant lequel une roche schisteuse peut être fendue en lames parallèles. (Tantôt ce plan coïncide avec la stratification, tantôt il s'en écarte).

Université de Rennes 2. M. IGLESIAS PONCE DE LEÓN
Université de Saint-Jacques de Compostelle. J. LAGO

